

« ÉCLATSCONCERTS » À FRIBOURG



Benjamin Ilschner

Y a-t-il un public pour la musique contemporaine à Fribourg ? Dans une ville particulièrement réputée pour sa tradition séculaire dans l'art sacré et populaire, la question est légitime. Depuis le lancement, il y a trois ans, d'une nouvelle série de concerts, une réponse positive s'impose.

Synonyme de trois rendez-vous annuels, le projet Eclatsconcerts innove là où d'autres refusent de prendre des risques : de la programmation à l'accueil en passant par l'éclairage de la scène, tout est mis en œuvre pour que les auditeurs découvrent non seulement les chefs-d'œuvre de notre époque, mais redécouvrent aussi l'expérience du concert classique. Ambitieux, les organisateurs s'assurent la complicité d'artistes aussi renommés que l'Ensemble Contrechamps de Genève, le Collegium Novum de Zürich ou le Tokyo String Quartet. Interprètes de haut vol des œuvres les plus marquantes de ces dernières années, ceux-ci donnent également en création des compositions inédites en Suisse, voire spécialement commandées pour ces occasions.

Contacts enrichissants

Si Beethoven, Schubert et les autres grands classiques ont malgré tout droit de cité dans leurs programmes, c'est qu'ils appartiennent indiscutablement à notre temps eux aussi. Mais les véritables têtes d'affiche sont issues du microcosme contemporain, priorité qui ravit Jean-Claude Charrez, responsable de ce créneau sur le site fribourgeois de la Haute École de Musique romande. Un partenariat a été inauguré au début de cette année, avec à la clé des avant-concerts donnés par des étudiants. « *L'orientation contemporaine n'est sans doute pas la plus populaire au sein du Conservatoire, mais ceux qui s'y consacrent le font sans concession* », observe l'enseignant, « *et le contact direct avec des ensembles prestigieux ou*

des compositeurs comme Rico Gubler ou Klaus Huber est extrêmement enrichissant. »
Précieuse pour les répétitions des jeunes musiciens, leur présence est également un atout pour familiariser l'auditoire avec ce répertoire.

Rencontres sans frontières

Alliant contrastes, audace et esprit d'ouverture, le concept séduit un public tout à fait atypique. « *Et certainement pas élitiste* », insiste Christoph Camenzind, flûtiste, initiateur et directeur artistique du cycle de concerts. « *Les uns sont plus proches de la scène classique, les autres sont plutôt des habitués de clubs de jazz ou de salles de rock sans compter les curieux de tous horizons qui n'ont pas forcément d'attentes concrètes.* » Tout en regrettant que la ville n'entreprenne pas davantage pour se profiler comme une plaque tournante entre les cultures francophone et germanophone, au niveau suisse et même international, il se félicite du succès grandissant des concerts : la fidélité des artistes et du public gagne du terrain, tout comme le soutien par des fondations, Nestlé pour l'Art et Ernst von Siemens au premier chef. Pour l'heure, le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg est l'endroit privilégié pour mettre sur pied ces rencontres sans frontières. Mais avec une nouvelle salle de concert à l'horizon 2011, Eclatsconcerts espère bientôt offrir à Fribourg des projets d'une envergure plus grande encore.